

Une seconde participation... un peu plus compliquée!

C'est avec un grand plaisir que je me suis inscrit à la cinquième édition du Rallye Rendez-vous, celle de septembre 2011. J'avais participé à ce « rendez-vous » pour la première fois l'année précédente, et j'avais beaucoup aimé mon expérience. J'étais impatient de recommencer, de me replonger dans l'atmosphère fébrile de la planification de ma route, de retrouver les autres participants, de ressentir l'excitation du départ aux petites heures du matin et de revivre tous ces petits détails typiques qui font de ce rallye un évènement unique et tellement agréable.

Malheureusement pour moi, les choses se sont nettement moins bien passées cette année que lors de ma participation précédente, et le résultat fut assez déplorable! Pourtant, j'étais plutôt content de ne pas avoir eu d'ennuis pré-départ – l'année dernière j'avais eu une crevaison en me rendant au QG du rallye, sur le pont Champlain, en pleine heure de pointe! – et je pensais que cette fois, la chance était probablement de mon côté... Première erreur : présumer de sa chance! Dans un rallye de ce genre, tout et n'importe quoi peut arriver, et c'est d'ailleurs peut-être cela qui fait l'intérêt de la chose! En fait, ceux qui ne rencontrent aucun obstacle imprévu lors de leur parcours sont plutôt rares, et ils finissent souvent avec un bon score. Les autres se contentent de raconter toutes leurs mésaventures au banquet du samedi soir, et à défaut d'avoir accumulé beaucoup de points, ils ont au moins un tas de choses à raconter!

Cette année, notre cher Kevin – notre Rallymaster bien aimé! – nous avait réservé deux surprises de taille. La première était l'introduction d'un bonus exponentiel assez particulier et qui demandait un peu de réflexion avant de pouvoir décider s'il s'agissait d'une bonne affaire ou non. Il fallait trouver des magasins de la chaîne Korvette dans différentes villes du Québec, mais on ne pouvait aller deux fois dans une ville commençant par la même lettre... Bref, après quelques calculs, il devenait clair que ce bonus ne commençait à être intéressant qu'après 12 ou 13 magasins. Or, comme le maximum possible était de 15, et que si on en manquait ne serait-ce qu'un seul, on perdait la moitié les points potentiels (puisque c'était un bonus exponentiel), il semblait assez risqué de mettre tous ses œufs dans le même panier...

La seconde surprise n'a pas été du tout planifiée par Kevin – qui a pourtant le bras long! – mais plutôt par Dame Nature elle-même. Il s'agit des séquelles de l'ouragan Irène qui a dévasté une bonne partie de la côte Est des États-Unis peu avant la tenue du rallye. Le nombre de routes barrées et de déviations imposées à la suite du passage de cette tempête tropicale a sérieusement modifié les plans de la plupart des participants au rallye. Certains points bonus étant carrément inaccessibles, plusieurs d'entre nous ont dû improviser un nouveau parcours en cours de route, ce qui est complètement contraire à la règle de base du rallye qui est : « *Plan your ride and ride your plan!* »... Il est à noter que Kevin a eu la gentillesse d'envoyer un courriel à tous les participants pour les informer de l'état de la situation et qu'il a transmis les adresses des sites Internet des différents ministères des Transports de chaque État et province concernés, afin que chacun puisse connaître la situation des travaux et/ou déviations sur leurs parcours respectifs. Malheureusement, peu d'entre nous ont suivi ses conseils et n'ont pas pris le temps de s'informer avant de s'engager sur des routes qui se sont avérées, une fois sur place, être temporairement fermées à la circulation...

Pour ma part, j'avais élaboré ce que je pensais être un assez bon plan de match, oubliant complètement le courriel de Kevin et les impacts possibles d'Irène sur les routes que j'avais choisies. J'avais passé un bon moment à définir un tracé qui me semblait rapporter un nombre intéressant de points par kilomètre parcouru, et j'étais content de mon travail. Une fois ma route complètement planifiée, je me suis soudainement rappelé l'avertissement de Kevin. Quand je suis allé voir les sites Internet recommandés, j'ai réalisé mon erreur! Il y avait tellement de travaux, déviations et routes fermées qu'il me serait impossible de faire le parcours que j'avais prévu dans le temps alloué. Je devais absolument revoir mon itinéraire avant de me lancer dans le rallye. Le problème est que nous étions à moins de 24 heures du départ...

Enfin, devant le peu de temps disponible pour modifier ma route, j'ai décidé de changer complètement d'itinéraire. Ce fut ma seconde erreur (une fois décidé, il ne faut plus changer d'avis!). Je décidais de partir vers l'Ontario pour ramasser un gros bonus près d'Ogdensburg, d'où je pourrais traverser la frontière vers les États-Unis. Ce que je n'avais pas prévu, c'est que la traversée de la frontière me causerait tant de problèmes...

Ici je dois ouvrir une parenthèse. Ce que vous devez savoir, c'est que je voyage beaucoup pour des raisons professionnelles. Je suis responsable des affaires internationales pour un important bureau d'ingénieurs, et nous avons des projets dans une centaine de pays. Cela veut dire que je suis souvent dans les avions et que je passe des frontières fréquemment. Du coup, mon passeport se remplit très vite. Ces derniers temps, j'ai été en charge d'un projet en Afrique du Nord et j'ai un nombre impressionnant de visas de pays arabes ou de cachets écrits en arabe dans mon passeport. Ce détail attire toujours l'attention des douaniers américains de manière étonnante. Ajoutez à cela que je porte une barbe, que j'ai les cheveux foncés; il est évident que ces éléments génèrent une association directe, dans la tête des douaniers américains, entre ma personne et un terroriste potentiel. J'ai en général droit à une fouille un peu plus minutieuse que la moyenne et des questions plus détaillées. Or, dans le cadre d'un rallye, c'est vraiment du temps perdu! En général, cela se passe quand même bien, mais cette fois, au poste frontière d'Ogdensburg, ils m'ont retenu très longtemps. Visiblement mon impatience croissante et les explications sur ma participation à un rallye les ont poussés à prendre encore plus de temps et à poser encore plus de questions (descente de la moto, entrée au poste, discussions avec deux agents, etc.)... Bref, j'ai perdu une demi-heure stupide à la frontière et c'est désolant de ne pas avoir pu au moins utiliser ce temps comme « Rest bonus »! Fin de la parenthèse.

Après cette perte de temps imprévue à la douane, je décidais de rattraper mon retard en sautant un point bonus et de couper à travers l'État de NY pour remonter vers Burlington. Sur mon chemin, j'avais deux ou trois bonus à ramasser, dont le dealer Ford de Dannemora qui me permettrait d'aller chercher un bonus combo avec les deux autres concessionnaires que je comptais ramasser dans le Vermont. L'avantage de ce « raccourci » dans les bois est que la route était magnifique, le temps superbe, et chaque kilomètre parcouru un réel plaisir. J'ai même trouvé par hasard sur ma route une station-wagon « en bois », dans un fond de cour, et j'ai ramassé les points associés à cette « wild card » proposée par Kevin juste avant le départ.

Je naviguais donc en plein bonheur sur des petites routes boisées de l'État de NY, il faisait splendide et je chantonnais dans mon casque, jusqu'à ce que mon GPS me donne une surprise

de taille : il s'est éteint et rallumé... vide! Toutes les cartes, routes et autres références géographiques avaient disparues, ne laissant qu'une myriade de petits drapeaux (les points bonus!) sur un fond beige et vide... Je me suis arrêté sur le bord de la route, j'ai changé les piles, j'ai fait un « reset » complet du système, mais rien n'y fit! Je n'avais plus que les drapeaux et aucune carte de fond pour me guider ou simplement me repérer... Une véritable catastrophe! J'avais bien sûr des cartes en papier de chacun des États dans mon sac, en réserve, mais je n'avais pas reporté dessus les points GPS à ramasser, et donc, je n'étais pas plus avancé!...

Le reste de la journée a semblé se dérouler à pas de tortue, car je devais m'arrêter souvent pour consulter les cartes, revenir en arrière lorsque j'étais passé tout droit, etc. Je n'ai donc pas eu le temps d'aller chercher tous les bonus prévus (j'ai abandonné au moins 10 000 points que je n'ai pas eu le temps de ramasser), ni d'aller chercher le troisième concessionnaire Ford (et du coup pas de bonus combo non plus!)... Le passage de la douane pour revenir au Canada a été plus rapide, mais j'étais quand même très en retard sur mon programme. Je commençais à rouler de plus en plus vite pour arriver dans les temps, ce qui n'était pas vraiment raisonnable, mais j'étais surtout très frustré de la situation. D'ailleurs, ma mauvaise humeur grandissait de minute en minute, et elle était en train de me gâcher petit à petit tout le plaisir de la journée...

À environ 30 minutes de l'arrivée, j'ai réalisé que j'allais tomber dans la fenêtre de pénalité, et que j'allais en plus perdre des points sur le peu que j'avais réussi à amasser. J'ai réalisé aussi à ce moment-là que je roulais très nettement au dessus de la limite de vitesse permise, et qu'il ne manquerait plus que je me fasse prendre dans un radar pour couronner la journée! J'ai surtout pris conscience que tout ceci n'était qu'un jeu, que peu importait le résultat, rien ne méritait que je mette ma vie (ou celle des autres) en danger... Ce n'était qu'un jeu, et pourtant je roulais comme un malade pour arriver à temps! Je suis alors parti d'un énorme fourire, j'ai ralenti à une vitesse plus raisonnable, puis j'ai continué ma route tranquillement en pensant : *« peu importe le résultat final, j'ai fait une magnifique balade en moto aujourd'hui. Le but est atteint! Je viens de parcourir plus de 800 km presque d'une traite, je suis content et fatigué, et je vais rentrer de manière sécuritaire, sans avoir ni accident ni amende stupide »*. Ce que j'ai fait!

À la suite de ce rallye, j'ai souvent repensé à cette idée, qui avait mis bien du temps à me rentrer dans la tête. Le rallye est avant tout un jeu, et rien ne justifiera jamais qu'on prenne des risques inutiles, qu'on roule à des vitesses inadéquates ou qu'on risque même simplement une amende ou un retrait de permis pour gagner quelques points de plus. C'est idiot et c'est surtout contraire à l'esprit du rallye que Kevin essaie d'instaurer, qui est de faire une longue promenade en moto, de manière sécuritaire. C'est étonnant de voir à quel point notre sagesse peut disparaître rapidement quand on est pris dans le feu de l'action! Je crois qu'il faut essayer de toujours garder en perspective cette simple vérité : tout ceci n'est qu'un jeu! Amusons-nous, profitons d'une belle occasion de faire une longue randonnée en moto, et évitons de prendre des risques inutiles pour tenter de gagner quelques points de plus. Ça n'en vaut vraiment pas la peine... Alors concentrons-nous sur la meilleure planification de route possible, et ensuite suivons notre plan en roulant intelligemment, longtemps et prudemment. Le rallye Rendez-vous nous offre une très belle occasion de faire exactement ça, année après année!

Jean-François Gysel